

Le plan de l'exécutif pour relancer les maths à l'école

ÉDUCATION Dans une interview publiée dimanche sur le site Web des « Echos », le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a annoncé ses mesures pour « *réconcilier* » les élèves « *fâchés* » avec les mathématiques. Au lycée, ce sera le retour des maths obligatoires pour tous les élèves de première à partir de septembre. En seconde, des modules de réconciliation sont prévus pour les élèves en grande difficulté. Tout comme au collège, où les élèves les plus forts sont aussi concernés. Au lycée général, le ministre veut aussi la parité filles-garçons dès la fin du quinquennat.

// PAGE 2



Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye.

Photo Ludovic Marin/AFP





FRANCE

Mathématiques : les mesures de Pap Ndiaye pour redresser la barre

- Le ministre de l'Éducation nationale, Pap Ndiaye, a annoncé aux « Echos » une série de mesures pour relever le niveau des élèves en mathématiques, au lycée, au collège et en primaire.
- Le CNRS, qui ouvre ce lundi les Assises des mathématiques, alerte sur le niveau et la désaffection pour la discipline.

ÉDUCATION

Marie-Christine Corbier

[@mccorbier](#)

Certains élèves sont « *fâchés avec les mathématiques* » et il faut les « *réconcilier* » avec la discipline. Tel est l'objectif que décline Pap Ndiaye, dans une interview publiée dimanche sur le site des « Echos ». Le ministre annonce des mesures pour le lycée, le collège et l'école primaire, tandis que le CNRS, qui s'inquiète de la chute du niveau et de la désaffection pour la discipline, organise, à partir de ce lundi et pour trois jours, les Assises des mathématiques.

La solution est-elle entre les mains de l'Éducation nationale ? En partie, oui, répond Pap Ndiaye, mais « *chaque niveau doit assumer ses missions en la matière* », y compris l'enseignement supérieur.

En première, de l'option à l'obligation

A partir de septembre, l'heure et demie de mathématiques dans le tronc commun – qui n'était jusqu'ici qu'une option – deviendra obligatoire pour les élèves de première qui n'auront pas pris la spécialité mathématiques. Emmanuel Macron s'était engagé, pendant la campagne présidentielle, à « *remettre* » des mathématiques dans le tronc commun du baccalauréat.

L'emploi du temps des élèves qui n'auront pas choisi la spécialité mathématiques va donc quelque peu s'alourdir, alors qu'il est déjà plus chargé que dans d'autres pays. « *C'est une réalité, mais l'objectif est ambitieux, rétorque Pap Ndiaye. Il est nécessaire de réconcilier les élèves fâchés avec cette discipline.* » En seconde, 20 à 25 % des lycéens n'ont

pas un niveau satisfaisant, indique-t-il. Cet accroissement d'heures représente 400 à 425 postes en équivalents temps plein, précise le ministre, qui affirme que « *ce n'est pas en mathématiques que les difficultés de recrutement ont été les plus marquées* ». Certains élèves qui prenaient jusqu'ici la spécialité mathématiques sans appétence particulière devraient aussi s'en détourner. En seconde, un module est aussi prévu pour les élèves en grande difficulté.

Au collège, où 20 % des élèves de 6^e n'ont « *pas un niveau satisfaisant en mathématiques* », le ministre annonce, pour la rentrée 2023, un module de consolidation de 1 h 30 par semaine pour les collégiens les plus en difficulté, et un module d'approfondissement, de 1 h 30 aussi, pour ceux qui peuvent aller plus loin. Les élèves les plus forts feront donc de l'approfondissement et les plus faibles, de la consolidation. Les proportions d'élèves dans l'un et l'autre des modules dépendront des collèges. D'autres propositions sont attendues pour les élèves de 5^e en 2024 puis pour ceux de 4^e en 2025.

Au primaire, le ministère se concentrera sur la formation des professeurs des écoles à l'enseignement des mathématiques. Ils sont 30 % à y avoir été formés, l'objectif est qu'ils le soient tous d'ici à la fin du quinquennat. Un focus sera mis sur ceux de la maternelle, précise Pap Ndiaye, « *pour que l'apprentissage des mathématiques se fasse dès le plus jeune âge* ».

Pour « *porter ces transformations* », le ministre compte s'appuyer sur le tout récent médaillé Fields,

Hugo Duminil-Copin, qu'il présente comme l'« *ambassadeur* » de ses mesures pour les mathématiques. C'est tout le paradoxe de la France qui a des mathématiciens recevant les plus hautes distinctions et des alertes qui vont du manque d'attractivité pour devenir professeur à la chute des résultats dans les classements internationaux.

Or, « *nous arrivons à un véritable âge d'or des mathématiques qui pourront contribuer à résoudre de très nombreux problèmes de la planète* », souligne Stéphane Jaffard, coordonnateur des Assises et professeur à l'université Paris-Est Créteil. « *Nos dirigeants prendront-ils l'initiative de réinvestir en mathématiques ? s'interroge-t-il. Notre appel sera-t-il entendu ?* » Au côté de Pap Ndiaye, Sylvie Retailleau (Enseignement supérieur et recherche) et Bruno Le Maire (Économie) sont attendus aux Assises des mathématiques.



Lire l'interview de Pap Ndiaye sur lesechos.fr/politique-societe/

A la rentrée 2023, les élèves de 6^e en difficulté bénéficieront d'1 h 30 de consolidation par semaine.





Pap Ndiaye veut « réconcilier » les élèves avec les mathématiques.

Photo Lionel Bonaventure/AFP

